

La colonne de 1830





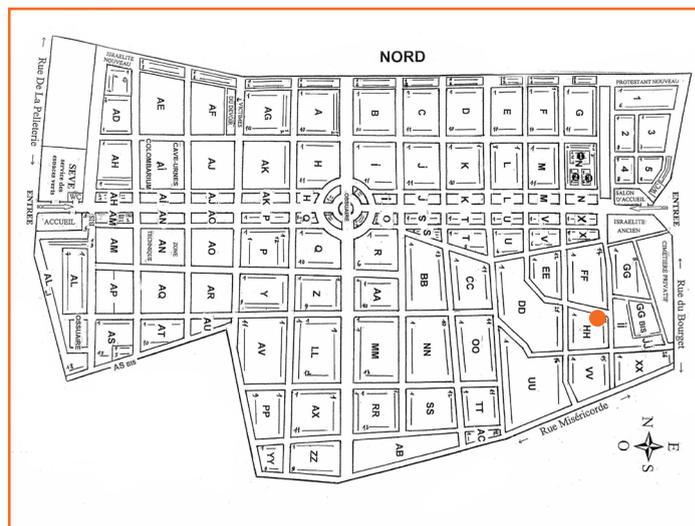
La statuaire restaurée du cimetière Miséricorde

La colonne de 1830

Elle est un symbole de l'Histoire nantaise et des événements de la Révolution de juillet 1830. Monument commémoratif et mausolée, il recouvre les dépouilles des dix manifestants tués par les forces de l'ordre, lors des manifestations du 30 juillet 1830.

Un concours désignera le concepteur, l'architecte A. Guillemet associé au célèbre sculpteur nantais E. N. E. Suc. L'édifice, haut de 8m sur une base carrée d'environ 4m est réalisé en granit et pierre calcaire et d'une « clôture symbolique » rapportée. Décorations et épitaphes sur marbres rendent explicite la valeur symbolique du monument, rappelant les valeurs de la République et de la Nation, leurs fondements, l'honneur rendu à ceux qui ont payé de leur vie pour leur défense. La colonne de 1830 constitue un des édifices majeurs et historiques du cimetière Miséricorde. Elle sera achevée en 1833.

Deux souscriptions auprès de tous les nantais seront lancées pour aider les familles des victimes et édifier le monument. La Ville de Nantes y contribuera pour moitié, ainsi que symboliquement le Roi Louis Philippe. Plusieurs lieux, symboles des événements seront proposés pour son édification, place Graslin, place de l'Égalité, jusqu'à la proposition d'Ange Guépin, de remplacer le Roi Louis XVI par un coq gaulois portant un drapeau tricolore sur la colonne de la Liberté.



La restauration de la colonne de 1830, fait suite logique à celle de la colonne de la liberté surmontée du roi Louis XVI (2013). Toutes deux, représentent une forme d'art idéologique portant témoignage des grands événements nationaux à l'échelle nantaise.

Le principe de la restauration de la statuaire monumentale est de préserver, autant que possible, tous les éléments d'origine ou la plupart afin de les transmettre aux générations futures.
